

LA CAVE

NOUVELLE

Philippe COUGRAND

Aux disparus qui m'ont fait qui je suis...

- 1 -

Je suis né à Bordeaux.

Ça n'a revêtu de signification que bien plus tard.

Voyez-vous, Bordeaux est une ville où l'on naît aristocrate ou rien. Moi, je serais plutôt né du côté du rien. En fait, comme la plupart des gens d'ici...

Mais, au-delà du rien, commence un autre monde.

On y parle avec un accent susurrant qui cultive l'anglicisme. On y doit sa fortune – ou plutôt son rang, parce qu'il faut bien avouer que les vieux patrimoines ont une fâcheuse tendance à l'effritement – aux aïeux industriels qui ont jadis investi dans le vin, le bois d'ébène ou la résine, selon l'ancienneté desdits aïeux à la table du partage.

Être né du côté du rien, c'était n'avoir que la part du rêve, ce sentiment d'indicible envie qui vous pousse à traîner devant les portes cochères des hôtels des Chartrons – portes qu'on ne pousserait jamais –, à imaginer les ors des salons immémoriaux qui rutilent, quand le soleil descend sur les rères des vignes – salons où il serait du dernier bon goût qu'on vous invitât jamais –, ou à bader devant ces tapisseries hollandaises, dont quelque rejeton de famille s'est défait pour tenir sa place – une fois encore et pour la dernière génération – et qui moisissent dans les vitrines des antiquaires.

Enfant, l'une de mes grands-mères évoquait souvent son père qui avait servi chez Monsieur le Comte de S. de T.

Il fallait entendre la pauvre femme parler de ce noblaillon, la bouche pleine de son titre,

avec les yeux illuminés de la petite fille qui, ayant vu le revers des portes, caressé l'or des lambris et respiré l'odeur de poussière des tapisseries, n'avait jamais su redescendre dans le monde si ordinaire de sa vie adulte.

Elle gardait des temps bénis de cette fastueuse servitude, de beaux verres de cristal, épaves aux transparences ciselées, provenant de ce temps révolu du bois d'ébène. Ils étaient à l'image de ces mouchoirs de baptiste, brodés à Bruges ou Valenciennes, que certains Messieurs de S. de T. avaient dû presser sous leur nez, lorsque les circonstances les avaient conduits à embrasser la machine du bon docteur Guillotin.

Moi, je n'avais pas encore l'esprit de caste. En écoutant ma grand-mère, j'aurais tout donné pour avoir eu cette chance de sentir les fragrances de violette de Madame de S. de T., lorsqu'elle traversait un salon sans en rien voir, ou de croiser Monsieur le Comte, sur son cheval, au bout d'un rang de vigne.

J'étais à ce point conscient de mon *rien*, que ces gens-là me paraissaient tout.

Les récits de ma grand-mère en faisaient de bien braves gens, sans doute paternellement attentifs aux petites misères du personnel agricole-domestique de leurs châteaux ou de leurs grandes demeures urbaines néo-Louis XVI. Dans leur for intérieur, ils devaient même en envier l'humble simplicité, puisque Dieu avait dit que les derniers seraient les premiers.

Allons ! Être riche, dans ces conditions-là, ne tenait-il pas du sacerdoce ?

Ces gens étaient d'ailleurs d'autant plus braves, qu'ils étaient eux-mêmes victimes de la plus infâme des ségrégations. Parce qu'il y avait au sein de ce monde des garden-parties, du polo et du Trophée Primerose, ceux – les arrivés – qui vivaient et se reproduisaient dans le néo, et ceux – les *de tout temps* – dont les maisons avaient justement servi de modèle aux néo-styles. On aurait dit que ces derniers, ayant de plus en plus de mal à se reproduire entre eux, finissaient tôt ou tard – sélection des espèces oblige – par céder leurs murs ancestraux aux nouveaux venus.

Autant dire que, dans ce qui me semblait, de l'extérieur, un tout cohérent, il y avait de rudes frontières, de part et d'autre desquelles, on était peu de chose ou un seigneur. De ce fait, mon monde à moi ne tenait pas au *rien*, comme je l'avais d'abord cru, mais bien davantage au *moins que rien*...

Je ne sais plus à quel moment j'ai eu conscience que le jour viendrait où les Seigneurs de la Vigne mendieraient ma présence pour le plus bel ornement de leurs salons des Chartrons. Ce que je sais, en revanche, c'est que la célébrité étant acquise, les portes bien closes des hôtels particuliers se sont ouvertes.

*

* *

Aux soirées qu'il donnait, le comte de S. de T., mon hôte, descendait les trois premières marches de son monumental escalier pour accueillir l'artiste. Trois marches, c'eût été peu pour n'importe quelle douairière de haute volée, mais c'était immense pour le parvenu que j'étais.

Nous le savions tous les deux.

C'était un brave homme de comte... Il n'avait aucune raison de se souvenir qu'un de mes arrières grands-pères avait été majordome ou vinaigrier du sien. D'abord parce que je ne porte pas le même nom. Ensuite, parce qu'un S. de T., ancien élève des Jésuites de Tivoli, n'aurait jamais eu ce mauvais goût d'y faire une quelconque allusion. Sans doute, une petite voix atavique lui chuchotait-elle que j'appartenais bel et bien à la race des *moins que rien*, mais il passait outre : j'avais droit dans son salon à plus qu'un strapontin, et j'y pouvais tout à loisir contempler ces lustres de Venise, rescapés des ventes et partages successifs.

J'aimais revenir ici, parce que j'éprouvais une réelle satisfaction à boire dans ces verres jumeaux de ceux que je tenais de ma grand-mère. Le comte se targuait d'une verrerie unique en son genre et en ancienneté, puisqu'on l'avait soufflée en prévision d'un voyage de Louis XVI, reporté *sine die* à cause des malheureux désordres de juillet 1789. Le comte était si fier de ses carafes et de ses verres, qu'il en devenait stupide. Si j'avais eu du temps à perdre, j'aurais pris plaisir à lui montrer ces autres verres qu'en des circonstances, maintenant oubliées de tous, une main ancillaire et charardeuse avait arrachés à sa collection, pour en faire, un siècle plus tard, l'ornement de la mienne. Le bougre se serait figuré que j'en avais empoché quelques uns, à l'un de ces pince-fesses où il me conviait régulièrement et s'excitait à afficher pour ses pairs ma toute jeune célébrité.

Ce soir-là, ses amis, par une humanité de classe bien naturelle, s'étaient laissés aller à

plaindre les malheureuses victimes – ils s’y comptaient sans doute – de ce gouvernement d’anarchiste qu’on subissait depuis bien trop longtemps et qui ne cessait de diligenter çà et là ses saloperies d’inquisitions fiscales. Lui – le comte – il glosait, un verre à la main, s’abîmant dans la contemplation des transparences subtilement fondues du cristal et du nectar. Que Messieurs ses amis étaient donc terre à terre ! Pour lui, misère, prison, cachot n’auraient jamais de sens, pour autant qu’on leur servît chaque jour, à lui-même et Madame, dans le cristal de leurs ancêtres, du vin de leurs domaines – naturellement mis en bouteilles au château, naturellement premier grand cru du célébrissime classement de mille huit cent cinquante et quelques, hors duquel il n’est point d’aristocratie.

Le regardant, ce soir-là, je lui ai trouvé de saines idées... « Pari tenu, mon vieux ! » ai-je murmuré, car c’était, en effet, une belle et bonne action qu’apprendre à Monsieur le Comte de S. de T., un peu de cette humilité dont je ressentais encore quelquefois les séquelles génétiques.

Mes livres plaidaient pour moi. J’aurais pu tout aussi bien clamer le fond de ma pensée, à savoir que Monsieur le Comte de S. de T. était un sale gros con aux idées plus merdeuses que la fumure de ses pieds de vigne. Il s’en serait bien trouvé quelques-uns pour en rire, prendre la défense du bouffon – moi – et convaincre l’imbécile – lui – qu’il se montrerait indigne de son nom et de l’enfilade des aïeux, s’il n’avait l’humour de rire de soi. Et comme tous ces gens se piquaient d’anglophilie, on eût trouvé, en dernier recours, son flegme *very fashionable*.

Mais je n’étais pas sorti de mon *rien* à force de talent et de patience pour condescendre à une vulgarité qui, malgré les sourires entendus, m’aurait raccompagné *ipso facto* d’où je venais. J’ai donc laissé le sale gros con se vautrer sur son tas d’illusions.

La comtesse, au début de la soirée, était une créature opulente et magnifique, à la fois vamp et Dame du Sacré-Cœur, dont la poitrine tendait à déborder le bustier, comme des produits avariés gonflent leur emballage de cellophane.

Au fil des heures et de la chaleur, la comtesse s’était mise à rechercher les éclairages plus diffus, translatant ses chairs périmées d’une bergère dorée à une dormeuse cannée, afin d’échapper au verdict sans appel des lumières. Sous le néon de ma cuisine, elle eût été moins consommable que le mou de mon chartreux après trois jours d’exposition à l’air.

Cependant, sous les cristaux de Venise, avec une bonne volonté circonstanciée, elle pouvait encore passer pour une fille d'Ève dans la fleur de l'âge – la fleur fût-elle ripolinée de neuf comme au bon vieux temps du Technicolor.

Elle m'avait fait asseoir près d'elle, dans l'un des angles les plus obscurs du salon. Elle m'y racontait d'ahurissantes stupidités avec l'aplomb féroce des êtres qui ne doutent jamais, tout en festonnant de son rouge épais les verres de cristal de monsieur son mari. Elle avait négligemment posé une main sur ma cuisse et croyait, de la sorte, me tenir par les sentiments : ses doigts éprouvaient la dureté de mes muscles et en remontaient les ligaments, en toute innocence, jusqu'aux limites autorisées par la pénombre, plus que par la bienséance.

Elle ne cessait de répéter que nous devions absolument nous revoir, le mercredi de préférence, son mari faisant, ces jours-là, la tournée de ses chais. Son haleine sentait le tonneau et le fard fermenté et, aurais-je été capable de bander entre les doigts de cette harpie entitrée, ses effluves œsophagiques m'eussent produit l'effet d'une indigestion de bromure.

Je la quittai, rendu nauséux par cette petite langue épaisse qui ne cessait de raviver des lèvres trop rouges et d'humecter des dents trop brillantes, ayant pris rendez-vous pour son thé du mercredi en huit.

Lorsque je l'abandonnai à ses grotesques fantasmes, elle avait déjà jeté son dévolu sur une autre braguette, dont le renflement promettait ces ardeurs que je venais de lui refuser. Sans doute, pour dédaigner les charmes frelatés qu'elle offrait de si bon cœur, fallait-il que je fusse, à ses yeux, inverti ou impuissant. Mon successeur sur la dormeuse, un vert vieillard borborygmique, au nom particulé et multi-syllabique, semblait l'une de ces habitudes consolatrices, dont on n'ose jamais se lasser.

Tout en redescendant l'escalier de pierre, où des grands noms de la Législative avaient autrefois paradé en déclamant les Droits de l'Homme et du Citoyen – on se voulait moderne, en ce temps-là, chez les S. de T. –, je me disais que la destinée ne m'avait pas porté où je me tenais pour me repaître des amuse-gueule de cette chienlit consanguine et huppée, mais pour mettre les sales gros cons à bas de leurs cadres dorés et le nez dans la merde du siècle. Dont acte.

Dehors, la nuit était belle et un bateau illuminait la rade. J'avais déjà mal pour eux.

- 2 -

Lorsque j'appelai Madame de S. de T., au lendemain de cette mémorable soirée, elle avait déjà commencé de m'oublier, parce que mon nom ne lui rappelait celui d'aucun de ses fournisseurs du jour, et que j'étais en avance d'une semaine sur le rendez-vous convenu.

Je n'osai insister, dans un premier temps, sur ce qu'elle m'avait proposé si ouvertement de lui fournir, la veille, mais la mémoire lui revint assez vite, quand je lui confiai, avec un soupir soigneusement modulé, que j'avais trop pensé à elle pendant la nuit pour trouver le temps de dormir. J'imaginai la petite langue rose agaçant une lèvre pensive dans ce silence où, abdiquant dignité et couronne comtale pour ne plus songer qu'aux plaisirs promis d'un mercredi après-midi, elle s'abandonnait jusqu'à haleter au bout du fil. Elle se risqua même à un tutoiement canaille qui ne devait rien à l'enseignement des Dames du Sacré-Cœur.

À cet instant, elle me fit penser à Rosalie, un vieux débris de pute qui avait survécu aux démolitions de l'ancien quartier Mériadeck et qu'on pouvait, à l'occasion, croiser à l'entrée de la rue des Palanques, où elle s'était expatriée pour vendre les derniers restes d'une marchandise déjà déclassée au bon temps des camps américains.

Je ne sais pourquoi, les frontières entre le *tout*, le *demi-tout*, le *rien* et le *moins que rien* m'ont soudain semblé bien relatives. S'il avait plu au Seigneur, dans sa divine mansuétude – celle-ci bien connue des châteaux et enseignée depuis la nuit des temps par des chapelains dûment appointés – de faire naître Rosalie, d'un côté, et la comtesse de S. de T., de l'autre, c'était bien la preuve que Dieu était notoirement faillible, et que j'avais raison de blasphémer – de préférence les jours saints.

À entendre les soupirs glauques de Madame de S. de T., je me fis la réflexion que j'eusse encore préféré être violé par une Rosalie tarifée, que toucher du bout du doigt, quelques morceaux que ce fussent de l'anatomie de cette nymphomane fleur-de-lysée.

Entre deux tutoiements – elle y prenait décidément un goût de mauvais aloi – elle me

glissa quelques épithètes galantes que cette diable de femme n'avait certainement pas relevées dans le *Petit Paroissien du Dimanche*. Autant dire que, question anatomie, elle en connaissait suffisamment pour damer le pion à toutes les roulures bordelaises.

Elle convint de me retrouver chez moi, le lendemain – Dieu que c'est long de t'attendre un jour, mon bel écrivain ! – et je raccrochai en prétextant une visite inopportune, avant que ses gloussements n'eussent rameuté le cher comte que je souhaitais encore tenir un peu à l'écart.

*

* *

Elle vint tout de noir vêtue.

Elle avait cru se faire discrète en se couvrant les traits d'une voilette, mais je pensais en la regardant à un gros poisson fluorescent prisonnier d'un filet à la traîne. Son fard éclaboussait littéralement. Il dégoulinait d'elle une aura concupiscente. Elle n'avait pas parcouru trois pas dans mon entrée, qu'elle se prenait pour Juliette. Quitte à me choisir une incarnation, j'aurais plutôt penché pour Othello, tant je me retenais de poser les mains autour du cou turgescent de cette Desdémone faisandée.

Toi ! Toi !

On aurait dit soudain que son vocabulaire se limitait à ce mot. Comme dans le pire des mélôs, elle avait arraché chapeau et voilette et m'offrait ses lèvres palpitantes d'un vif incarnat. Ses mains outrageusement précises découvraient mon corps dans ce qu'il a de plus secret, avec un petit rire salace et des propos de connaisseur qui eussent donné matière à réflexion à Rosalie sur les étranges origines sociales de la concurrence.

Holà ! Madame...

Sans doute mit-elle sur le plaisir qui l'emportait déjà, toute frémissante, cette drôle de sensation qu'elle dut tout à coup éprouver, juste avant de s'effondrer sur le carrelage, lorsque je lui assénaï une forte manchette derrière l'oreille gauche. Un coup du lapin impeccable, où les os avaient éclaté, juste ce qu'il fallait, et sans me faire mal.

Si j'avais dû pousser jusqu'au bout le mimétisme des situations, il ne me serait plus resté qu'à l'attacher au plafond de la salle de bain et à la vider doucement dans la baignoire. Je

pense sincèrement qu'elle l'aurait mérité, eu égard à toutes les Rosalie qui, sacrifiées, avaient fini putes pour qu'existent et se pérennisent des comtesses de S. de T. et autres nuisibles de la même eau.

Mais, entre gens de bien, on ne va pas se commettre à ces bêtises-là, d'ailleurs pour tout dire assez salissantes et auxquelles je ne m'adonne plus depuis que j'ai remarqué que le sang attire les cafards dans les canalisations et exhale des senteurs à faire fuir.

Aussi, la prenant par les pieds, je l'ai tirée jusqu'à la cave – Dieu qu'elle était lourde ! – un peu ennuyé tout de même de ce bruit que faisait la tête en rebondissant sur les marches de pierre.

Du moins, avais-je eu plus de délicatesse que son mari. Moi, je l'accompagnais, non sur trois marches, mais de haut en bas de l'escalier. Disons que c'était un hommage posthume de la roture à l'aristocratie du bouchon. Je lui devais bien ça !

Le plus ennuyeux était qu'elle avait gardé les yeux ouverts. J'aurais bien voulu les fermer pour mon ami le comte, mais comme je l'ai déjà dit, je répugnais à la toucher. C'était déjà bien assez que de l'avoir tirée jusqu'à la cave, sans aller maintenant lui tripoter les paupières et me poisser les doigts de ce fard grotesque. Les yeux, ce serait à lui de s'en occuper. S'il avait le temps de penser à ces vétilles.

Il y a dans ma cave une ancienne fosse maçonnée d'environ trois mètres de côté sur trois de profondeur, fermée par un opercule : on en a vidé la merde quand on m'a installé le tout-à-l'égout. Je levai la plaque de fonte, hissai jusqu'à l'ouverture Madame de S. de T. et la poussai à l'intérieur, tête la première, afin de plomber la chute.

Elle n'était pas engagée à mi-corps qu'elle basculait déjà, entraînée vers le fond par le poids d'appâts dont, à l'heure présente, nous aurions dû être en train de nous repaître dans la convivialité de mon lit. Pauvre Madame de S. de T. : il lui fallait bien, un jour, apprendre – fût-ce à ses dépens – qu'on ne fait pas toujours exactement ce que l'on souhaite et qu'il est certains contretemps qui...

Bref : je n'ai pas cherché à la retenir et le corps a disparu. Un frottement, un flottement. Quelques secondes à peine, et peut-être moins. Et le bruit de son écrasement au sol, répercuté par les murs de pierre de la fosse.

À table, les rats ! J'ai repoussé la plaque de fonte dans son logement.

Pour un mercredi après-midi, j'avais bien travaillé. Je montai dans mon bureau et m'installai devant mon ordinateur. J'avais à terminer une commande de mon éditeur : l'histoire d'un petit garçon qui... Trop long à vous expliquer ! Enfin, dans le genre de ce qui m'a rendu célèbre, vous voyez...

C'est que j'aime vraiment beaucoup écrire des histoires pour les enfants.

- 3 -

Dès que la méchante fée eut été mise en déroute par le gentil petit garçon, je sauvegardai mon fichier et éteignis l'ordinateur.

J'appelai aussitôt Monsieur de S. de T.

Il rentrait de sa visite hebdomadaire des chais et parut étonné que je prisse une telle liberté. Dans le même temps, il sembla ravi du sujet que j'abordai, ces magnifiques verres dont je prétendais avoir trouvé l'exacte copie chez un antiquaire et que je me proposais de lui offrir s'il souhaitait en agrémenter sa collection.

Ravi n'est peut-être pas le bon terme. Il y avait dans sa voix les signes précurseurs d'une jalousie maladive : je m'étais sûrement trompé, car il ne pouvait y avoir ailleurs des verres semblables aux siens. Comme j'insistais, sa curiosité l'emporta et il demanda à passer chez moi le soir même. Mais comment donc, cher comte ! Quand on est si peu, on s'honore de ce genre de visite, quelle qu'en fût l'heure...

Un quart d'heure plus tard, sa voiture se gara devant chez moi. Entre lui et feu Madame, il y avait d'étranges similitudes de comportement, comme une impatience à voir, à toucher, à posséder. Mais comme il ne s'agissait, dans son cas, que de verrerie, je pouvais bien lui accorder tous les plaisirs qu'il escomptait.

Dans mon salon, les six verres l'attendaient, délicatement alignés sur un plateau d'argent. Il en était confondu : il s'agissait à l'évidence des mêmes verres. Il y avait une véritable poésie dans la façon inimitable qu'il avait de les contempler, de les faire tourner à la clarté du lustre pour juger de la qualité du cristal et des ciselures.

Nul défaut. La perfection du Siècle des Lumières.

Le poète eut un ton tout aussi inimitable pour me demander :

— Combien ?

Dire que j'aurais pu lui faire payer un prix fabuleux pour des verres qu'un de mes aïeux avait dérobés dans le vaisselier d'un des siens ! Pauvre cher homme... La soif de possession lui faisait perdre tout sens de la mesure, et il en bafouillait en m'alignant des chiffres qui eussent assuré, à vie, la retraite de la malheureuse Rosalie.

Aussi, lorsque j'eus balayé ces mesquineries avec le mépris d'un roturier offensé, et qu'il réalisa que ces verres, on les lui offrait, il chercha une chaise et me considéra en répétant le mot, comme si *offrir* avait été, jusqu'à ce jour, étranger à son vocabulaire.

« Quelle idée originale ! » devait-il penser. « C'est bien là d'un artiste... »

Ce brave homme qui eût pu piller n'importe quelle salle des ventes avec son carnet de chèques sans même s'en rendre compte, frôlait la quasi catalepsie parce qu'on lui offrait six bouts de verre !

Décidément, nous n'avions pas les mêmes valeurs.

Je lui proposai d'étrenner ces verres en ma compagnie avec un petit vin du Quercy que je fais venir de là-bas, et sur lequel je voulais avoir son avis d'éminent connaisseur. Certes, il tordit le nez, parce que, pour un S. de T., c'était presque déroger que boire autre chose que son vin. Cependant, puisqu'il n'était question que de faire plaisir à un pauvre mais généreux artiste, on condescendrait à goûter la piquette quercynoise.

Tandis que j'apportais la carafe que j'avais mise à rafraîchir, il crut me faire plaisir et honneur en téléphonant à son maître de chais d'avoir à livrer, dès le lendemain, six caisses du meilleur des vins des S. de T.

Les Jésuites avaient bien travaillé, et le Comte de S. de T. suggéra monts et merveilles de mon propre vin, alors même – et, en cela, son regard était transparent – qu'il ne songeait plus qu'à partir en emmenant son délicat butin. Il me déçut. Il eut dû goûter avec plus d'application, s'étonner de ce que je ne buvais pas moi-même. Un palais aussi éduqué que le sien aux effluves des vins aurait pu lui faire sentir que mon Quercy comportait quelques additifs de ma préparation, auxquels les œnologues de tout poil ne reconnaissent

aucune vertu améliorative.

Il ne sembla pas s'apercevoir que sa voix devenait pâteuse, son élocution incertaine. Lorsqu'il s'effondra sur le plancher, il ne cria ni ne lutta. Au bout de quelques secondes, il ronflait.

Dans sa chute, sa perruque s'était déplacée. Comme cela lui donnait un air tout à fait ridicule, je la lui ôtâi et jetai dans la cheminée cette touffe de poils gris qui se mit à crépiter en dégageant une odeur abominable. J'étais davantage ennuyé par le verre qu'il avait cassé en tombant : c'est à bon droit que j'étais fier de mon cristal Louis XVI, et je lui envoyai un coup de pied dans les côtes pour lui apprendre à respecter le bien d'autrui.

Il ne broncha pas. Sa chemise blanche était maculée de vinasse et, sans ses cheveux, il ressemblait à n'importe quel ivrogne que les pandores n'eussent ramassé dans la rue qu'avec circonspection, et dont Rosalie elle-même n'eût peut-être pas voulu comme client occasionnel.

Je pris grand soin de le descendre à la cave sans l'abîmer et de l'envoyer dans la fosse au moyen d'un ingénieux système de palans confectionné à son unique intention. Il va sans dire que l'arrivée inopinée de l'intrus sema une pagaille monstre dans le festin des rats et, durant quelques secondes, le chuintement grouillant de la gent animale traduisit une véritable panique, chacun se précipitant vers les fissures qui lui assuraient une retraite fiable.

Je n'osai regarder dans quel état les bestioles avaient abandonné mon hôte de l'après-midi, mais il y avait fort à parier que son digne époux n'aurait pas à lui fermer les yeux, sauf à ce que les rats fussent allergiques au goût du fard à paupières.

Tiens ! Il me faudrait lire quelque chose là-dessus.

Le comte descendit jusqu'au fond, soutenu par une corde, jusqu'à reposer sur le corps de feu sa dame. J'envoyai la corde dans le trou et remis en place le disque de fonte.

Considérant l'heure tardive, j'allai me coucher, avec ce sentiment de plénitude que donne une journée utilement occupée, puisque j'avais terminé le conte commandé par mon éditeur.

- 4 -

Je fus simultanément réveillé par une sorte de très lointain murmure et par le heurtoir de la porte d'entrée.

Je m'occupai d'abord de l'entrée. Ce n'était que le livreur du comte de S. de T. qui m'apportait les six caisses du vin commandé la veille par celui-ci. Je le congédiai avec un pourboire illustrant, une fois encore, cette générosité sur le point de devenir proverbiale, dont j'avais fait usage avec son patron.

Le comte ne s'était pas moqué de moi. Une caisse par verre. Douze bouteilles par caisse. Du 57, du 63, du 72, le reste en 85. À ceci près, que le pauvre cher ami ignorait que je n'aime pas le médoc. Aussi, je ne gardai qu'un 85 et vidai tout le reste à l'évier, mettant de côté les bouteilles pour les porter, à l'occasion, au container du coin de la rue. Puis je m'occupai des murmures.

En définitive, au niveau de la cave, c'étaient de véritables clameurs, mais l'endroit est suffisamment insonorisé pour que les bruits de tout ordre n'aillent pas se perdre sur le trottoir.

Monsieur de S. de T. était donc réveillé.

Dans le noir absolu de la fosse, il pouvait sans doute deviner le genre de cohabitation que je lui avais imposée. J'aurais bien aimé être aussi grand prince que lui et offrir, pour plus d'aisance, une suite en sous-sol, mais la roture ne fait que ce qu'elle peut, c'est bien connu. En revanche, il ne pouvait savoir l'identité de la personne avec laquelle il partageait l'espace alloué. Tout au plus avait-il fait connaissance avec mes urbaines bestioles qui, à coup de quenottes, s'étaient probablement rappelées à son attention.

Je ne voulais pas le laisser plus longtemps dans l'expectative. Je n'allais pas tirer profit de ce que les miens avaient attendu des siècles une soi-disant révolution, pour ne pas lui apporter céans les lumières d'un juste humanisme. D'ailleurs, en tardant davantage, j'aurais fait la part trop belle aux rats, et nos bons philosophes de salon m'eussent accusé d'avoir sciemment maintenu ce pauvre aristocrate dans les ténèbres du non savoir.

J'ouvris donc la plaque de fonte, et la clameur devint hurlement. Il était difficile à ce

stade de savoir si Monsieur le Comte de S. de T. avait encore sa raison, mais le flot d'injures qui montait de la fosse, valait bien, dans son genre, les commentaires salaces de la défunte comtesse : on eût pu croire que Rosalie avait fréquenté à ses côtés les bancs des Jésuites et transmis, sous le couvert des pupitres, un savoir qui n'appartenait qu'à elle et faisait encore le pittoresque de la rue des Palanques.

Ayant pris soin de descendre avec moi l'un de mes cinq derniers verres, je le mis dans un panier avec la bouteille que j'avais conservée, y ajoutant une lampe torche allumée. J'envoyais doucement le tout en bas. En un instant, les insultes tarirent. Il s'était fébrilement saisi de la lampe et apprenait à reconnaître l'ancienne fosse d'aisance pour laquelle il venait de contracter un bail à vie.

Il y eut un grand silence, étonnamment dense, pendant lequel je vis s'agiter la lumière au fond du trou. Puis, soudain, un hurlement, plus déchirant que les autres, s'épanouit, comme une plainte montée en graine et toujours renouvelée, que je me hâtai d'interrompre en repoussant la plaque de fonte.

Quoi ! C'était donc là toute sa gratitude ? N'avait-il pas lui-même dit que, fût-ce dans un cachot, il ne se plaindrait jamais, pour autant qu'en compagnie de Madame on lui servît chaque jour de son vin dans ses verres ancestraux ?

Comblé, il fallait encore qu'il trouvât matière à protestation !

Je remontai à l'étage, un peu étonné de la légèreté de ces aristocrates à promettre n'importe quoi, quand ils ne sont après tout que gens ordinaires.

En définitive, il vaut mieux être né du côté des *moins que rien* et, à ma façon, se satisfaire de quelques verres volés, que s'épuiser dans ces colères stériles – lesquelles surgissent de l'autre côté dès qu'un grain de sable n'est plus à sa place dans l'allée d'un château – à la manière de ce pauvre S. de T.

Je songeai alors qu'il avait toujours manqué un paramètre à l'analyse que font celui-ci et ses pairs de la société : c'est que les rats ne font aucune différence entre le sang bleu et le sang commun – le mien, le vôtre.

Je m'installai devant mon ordinateur. J'avais en tête une autre idée de conte : celle d'un petit garçon qui apprivoise un rongeur...

C'est mon éditeur qui va être content : deux contes en une semaine. Je suis l'écrivain préféré des enfants en dessous de dix ans : ce sont les statistiques qui le disent.

Tiens ? On n'entend plus rien, du côté de la cave...

FIN